

LE TEMPS



2 minutes de lecture

CINÉMA

Photo tirée du film Comancheria (Hell or High Water).

♥ Cinéma

Norbert Creutz

Publié mardi 17 mai 2016 à 17:04.

Le shérif, la banque et les braqueurs

Cinéaste trop peu suivi, l'Écossais David Mackenzie signe aux Etats-Unis un polar du tonnerre avec «Comancheria (Hell or High Water)»

Connu pour ses audacieux «Young Adam» (2003) et «Hallam Foe» (2007), le Britannique David Mackenzie est un auteur trop rare sur nos écrans: seulement deux de ses huit longs métrages ont été distribués en Suisse! Le voir rebondir à Cannes (section Un certain regard) plutôt que Berlin ou Toronto, avec un film américain (son deuxième, après «Spread/Toy boy») a suscité à la fois espoir et inquiétude: encore un talent original neutralisé, ou bien s'agit-il au contraire d'un grand retour en forme? A découvrir le brio de «Comancheria (Hell or High Water)», on est vite rassuré. Bénéficiant d'un excellent scénario de Taylor Sheridan, déjà à l'origine du «Sicario» de Denis Villeneuve l'an dernier, Mackenzie a saisi sa chance pour signer un modèle de mise en scène, réaliste et dynamique.

Frères James modernes

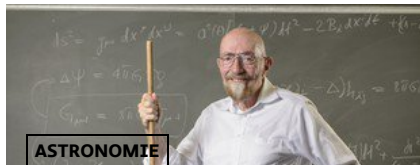
Tout commence par un braquage de banque à l'aube dans une bourgade de l'Ouest du Texas. Alors que les frères Toby (Chris Pine), récemment divorcé, et Tanner Howard (Ben Foster), criminel multirécidiviste, semblent partis pour une série, le vieux Texas Ranger Marcus Hamilton (Jeff Bridges, toujours savoureux) et son collègue indien mènent l'enquête. Mais qu'est-ce qui peut donc motiver ces brigands modernes, dont la mère vient de mourir et dont les chances de s'en sortir semblent bien minces?

Alors que le film nous place alternativement des deux côtés de la poursuite et donc de la loi, nos sympathies de spectateur se trouvent partagées. Surtout que tout le monde semble d'accord sur le fait que ces banques n'ont que ce qu'elles méritent! Sorte de Jesse et Frank James modernes, les frères Howard finiront pourtant eux aussi par faire des victimes innocentes. A la veille de sa retraite, Hamilton va-t-il dès lors partir sur un coup d'éclat? «No Country for Old Men» ayant laissé des traces, les auteurs optent plutôt pour une certaine noirceur fataliste. Sans le grotesque des frères Coen ni la profondeur de Cormac McCarthy, le film se maintient toutefois dans le registre d'une efficacité et d'une élégance classique, pas indigne d'un Don Siegel. Franchement, on aime autant.

À propos de l'auteur

Norbert Creutz
@letemps

Articles en relation



ASTRONOMIE

«La cosmologie sera l'héritage de notre époque, comme les arts sont celui de la Renaissance»

Il est derrière la subjugante visualisation du trou noir dans le film «Interstellar»: le physicien américain Kip Thorne, âgé de 76 ans, est une star de la science et de la vulgarisation, candidat au Prix Nobel pour la découverte des ondes gravitationnelles



CINÉMA

D'Annecy à Genève, le cinéma italien à la peine

Les Cinémas du Grütli programment ce week-end un reflet du festival Annecy Cinéma Italien, sur fond d'inquiétudes



DVD

«I Origins»: des yeux ouverts pour toujours

Mike Cahill rappelle la dimension philosophique de la science-fiction dans son deuxième film. Cette histoire d'amour plus fort que la mort lance un défi prométhéen et fait de l'œil à la métaphysique

Articles les plus lus

01 Comment les petites banques se font une place dans la gestion

En continu

FRANCE De faux policiers agressent à main armée Kir une résidence de luxe parisienne

• 03.10.2016 - 09:49 • France